

ECOLE NATIONALE SUPERIEURE DES BIBLIOTHECAIRES

L'IMAGE DE LA FILLE DANS
LES ALBUMS POUR ENFANTS

MEMOIRE

Présenté par

Pierrette FORTRON

Sous la direction de Claude BERNARD



1980/45

1980

16° Promotion

PORTRON (Pierrette)

L'image de la fille dans les albums pour enfants / présenté par Pierrette Portron; sous la dir. de Claude Bernard. - Villeurbanne: Ecole nationale supérieure des bibliothécaires, 1980. - 51p.: ill.; 30cm.

Littérature enfantine, fille, 1960 - 1980.

Etude de la représentation de la petite fille dans les albums pour enfants - 1960 - 1980.

TABLE DES MATIERES

=====

INTRODUCTION.....	p.1
1 -L'enfant et son livre d'images.....	p.1
2 -Pourquoi l'image de la fille dans les albums	p.2
CHOIX DE L'ECHANTILLON.....	p.4
ANALYSE DESCRIPTIVE.....	p.5
Apparence physique et environnement social	
LES THEMES ABORDES ET LE COMPORTEMENT DE LA PETITE FILLE	
1 - Un milieu familial serein.....	p.12
2 - Sujets nouveaux et sujets tabous.....	p.14
3 - A quoi jouent les petites filles?.....	p.24
4 - Les "cas".....	p.30
a) loin des petites filles modèles.....	p.30
b) les albums poésie.....	p.35
5 - Le langage des albums et le discours des petites filles.....	p.35
6 - Le caractère des filles aurait-il changé?.....	p.38
7 - Quelques remarques.....	p.40
CONCLUSION.....	p.42

INTRODUCTION

1- L'enfant et son livre d'images.

Toute oeuvre porte en elle, d'une façon ou d'une autre, la marque de son époque. Les livres pour enfants n'échappent pas à cette règle et sont, eux aussi, confrontés aux idées dominantes qu'ils restituent ou contre lesquelles ils luttent.

On ne peut détacher le livre ou l'album pour enfants de son contexte historique. Il en est le reflet, plus ou moins consciemment d'ailleurs, de la part de son auteur.

Il est le reflet des préjugés, des tabous, des valeurs de notre société. Reflet d'autant plus puissamment perçu qu'il se présente sous la forme d'un objet affectif que l'enfant possède, lit, relit et avec lequel il vit. C'est ce qu'a vu avec justesse un illustrateur de livres pour enfants, Henri Steiner (Revue Graphis n°155, p.3) "L'enfant aime son livre d'images. Il y croit. Son regard plonge dans les images et à travers elles dans le monde qui l'entoure. Le livre l'aide à comprendre ce monde et à se l'approprier. Ce que l'enfant trouve dans son livre d'images devient partie intégrante de son existence[...]. C'est dans les images qui nous sont chères que nous contemplons et reconnaissons la signification de notre vécu. C'est lorsque, 'enfants à partir de trois ans', nous nous apercevons nous-mêmes, que nous réalisons comment et où nous sommes, chacun à sa manière

et au même instant" (souligné par nous).

Ainsi, il est facile d'utiliser le livre (objet affectif selon les termes mêmes de Paul Faucher), pour donner à l'enfant l'image à la fois du monde qui l'entoure et de la place qu'il doit, lui enfant et plus tard adulte, occuper dans ce monde. Encore faut-il que l'enfant ait envie de lire ce livre ou cet album. Pour ce dernier, le choix, la sélection se font au départ au vu principalement de l'illustration, qui se révèle avoir un impact profond en ce domaine. C'est pourquoi notre étude fera appel en grande partie à l'illustration.

Mais il demeure certain d'après toutes les études et observations faites à ce sujet que :

- l'enfant est façonné par les livres qu'il lit. Il les absorbe et les vit, il se transforme à leur contact et ce qu'il découvre à travers eux forge peu à peu sa personnalité.

- en retour, il se voit dans le livre, il croit voir l'image réelle du monde dans lequel il vit et qu'il ne peut encore appréhender pleinement: "Nous sommes les produits d'une famille, d'un sol, d'une race, a - t - on dit; les produits d'une situation sociale, économique, d'une classe. Nous sommes aussi les produits des livres que nous avons lus, par hasard ou par préméditation familiale" (Les Livres pour les enfants, p. 6).

2 - Pourquoi l'image de la fille dans les albums?

Tout d'abord, il nous semble important de voir que l'album est

le premier contact de l'enfant avec le livre et la lecture au sens large du terme (il "lit" les images et se fait lire les textes).

D'autre part, l'appropriation du livre par l'enfant pose bien évidemment, comme nous l'avons vu plus haut, le problème du contenu. Quel monde donne - t - on à voir à nos enfants dans les albums? Et plus particulièrement, quelle place donne - t - on à la fille dans la production actuelle?

Depuis le début des années 70, la littérature enfantine a élargi son champ d'investigations à de nombreux sujets réservés aux adultes: divorce, mort (par exemple la série des "Olivier" - OCDL), ou considérés comme tabous jusqu'à une date encore récente, comme la sexualité. Avec la prise de conscience d'un certain nombre de femmes de leur personnalité propre, de leur force, la littérature féministe s'est développée d'une façon importante. Il nous a semblé intéressant de chercher à voir si l'image de la petite fille se trouvait modifiée par cette évolution.

Après avoir déterminé l'échantillon sur lequel nous travaillerons, nous consacrons ce travail à une analyse descriptive des filles que nous avons rencontrées, dans leur apparence physique et dans leurs rapports familiaux puis nous nous penchons sur les thèmes abordés dans les albums sélectionnés.

CHOIX DE L'ECHANTILLON

Nous avons étudié la production courante des albums mis à la disposition des enfants dans une section de bibliothèque municipale dans les bacs à livres où les albums sont présentés sans classement au choix des jeunes lecteurs. Ces albums ont des auteurs français mais ce sont aussi des traductions et des adaptations d'oeuvres de pays divers (Etats- Unis, Grande- Bretagne, Suède,...). C'est à la Bibliothèque centrale du Havre que nous avons mené cette étude.

Sur la totalité des albums présentés (plusieurs milliers), bien peu ne font pas intervenir de petite fille, directement ou indirectement, sous forme humaine ou animale, héroïne principale ou personnage secondaire. Il nous a fallu établir une sélection. Celle-ci se base sur les critères suivant:

1 - L'album a pour titre:

- Un prénom féminin: Emilie, Eloïse à Paris, Antonella et le Père Noël.
- Le ou les termes fille ou petite fille: Les Filles, Histoire du petit garçon qui était une petite fille, Trois petites filles.
- L'illustration de couverture met une petite fille en scène: Ombre mon amie, Les miettes de mon pain, L'amie de Petit- Ours.

2 - Ces albums sont en circulation actuellement, la plupart sort beaucoup. Le plus ancien a été édité en 1954 (La boîte à soleil), 1 plus récents sont de 1979. La majorité d'entre eux ont été édités entre 1976 et 1979.

Nous avons sélectionné de cette façon 67 albums, liste non exhaustive bien sûr, mais qui regroupe les divers courants qui se retrouvent actuellement dans la production de l'album pour enfants. Ils proviennent de 24 maisons d'édition (voir liste jointe) et sont tous en couleur et de formats très divers.

ANALYSE DESCRIPTIVE

L'apparence physique et l'environnement social.

Le but de l'illustration dans les albums pour enfants est d'être en accord avec les idées de l'oeuvre, dans la même direction. Et: "Directement ou indirectement, par l'ensemble de ses éléments ou seulement par quelques indices, l'image de l'album ou du livre illustré se fait l'interprète auprès du jeune lecteur d'une certaine conception de la vie sociale, d'un certain modèle de société ... soit reflet de la réalité contemporaine soit utopie." (L'image dans le livre pour enfant, p. 201)

Examinons tout d'abord quelques "modèles" de filles dans différents albums. Nous avons effectué un comptage sur deux points: la longueur des cheveux et le port de la robe: en général; les images illustrent bien ce que dit le texte. Il y a donc redondance de l'apparence physique de la petite fille: blonde ou brune, elle a plus



Pendant ce temps, Martine est allée chez la coiffeuse. Elle a pris rendez-vous comme sa maman et on lui a réservé sa place.

La coiffeuse se dépêche, car elle sait bien que Martine a encore beaucoup de choses à faire à la maison. Vous pensez bien qu'on ne fête pas tous les jours son anniversaire.

— Assieds-toi sous le casque, dit-elle à Martine. Ce ne sera pas long. Tu verras comme tu seras bien coiffée.

Tableau A: Apparence physique de la fille: Les cheveux

Cheveux longs:	34	sur 67
Cheveux mi longs:	12	
Cheveux courts:	12	

Tableau B: Apparence physique de la fille: Les vêtements

Robe ou jupe:	38	sur 67
Pantalon:	16	
Tenues diverses	7	
Divers:	6	

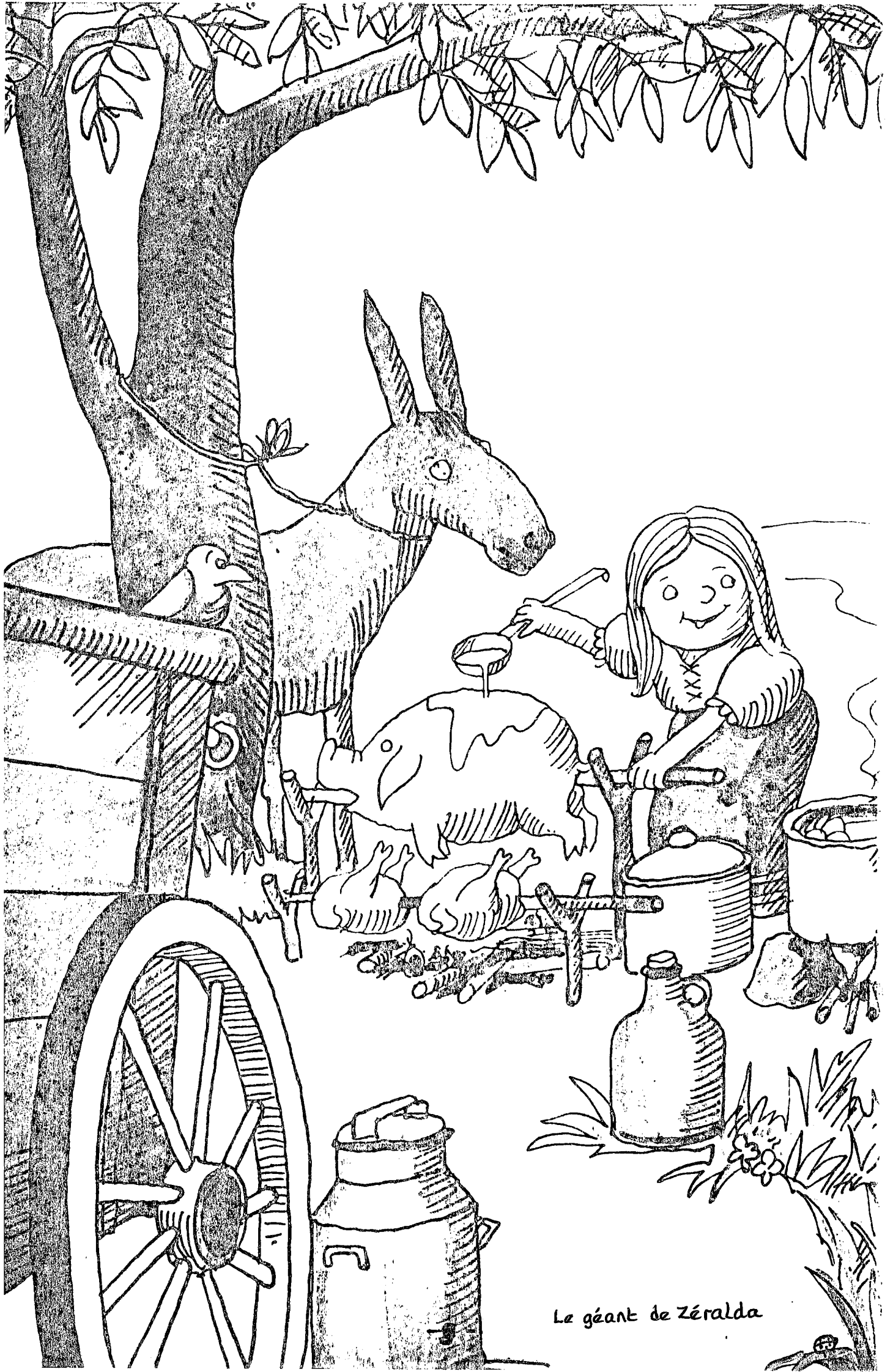
souvent les cheveux longs (34) que courts (12) et porte plus souvent une robe (38) qu'un pantalon (16). Les tenues diverses comprennent souvent les vêtements de nuit, et à la fois une robe et un pantalon. Ceci n'est pas sans intérêt car l'apparence physique de la petite fille reste en majorité traditionnelle. Elle se reconnaît aujourd'hui comme hier par sa tenue et la longueur de ses cheveux.

Et nous retrouvons tous les types d'albums, quel que soit le récit de Martine (Martine fête son anniversaire) à Ita (Une histoire de sandwiches) en passant par Zéralda (Le géant de Zéralda).

Les accessoires des petites filles "bien élevées": chaussettes blanches bien tirées, petites culottes, dentelles ou broderie anglaise, chaussures à brides, etc, se retrouvent également dans de nombreux



Une histoire de sandwiches



Le géant de Zéralda

albums. Dans la bicyclette de Julie, l'illustrateur a poussé la mise en scène et la réalité de l'habillement de Julie en faisant tirebouchonner ses chaussettes. Mais elle ressemble bien à une petite fille grâce à sa robe et ce n'est pas dans l'apparence physique qu'il faut voir la plus grande innovation, mais dans l'énergie qu'elle déploie pour arriver à ses fins et à son acharnement.

Dans la série des Martine, par contre, l'héroïne, qui, selon les albums a soit les cheveux courts (Martine monte à cheval), soit les cheveux longs (Martine fête son anniversaire), a toujours une tenue impeccable, elle est toujours très bien coiffée et sa garde robe est impressionnante.

L'image de la fille donnée par l'apparence et l'habillement reste donc de type traditionnel. Ajoutons en outre plusieurs illustrations faisant appel soit au folklore soit à une mode passée: L'amie de Petit Ours, Le Géant de Zéralda, Les Trois brigands, Trois Petites Filles.

Cette première approche par l'apparence physique ne rompt pas avec la production antérieure. L'évolution, si elle existe, est d'un autre type. C'est pourquoi, nous nous sommes intéressés à son environnement social.

Le Tableau C ci-dessous indique le nombre d'apparitions des différents membres de la famille de l'héroïne et des personnes extérieures qui ont un rôle dans l'histoire. Un même album peut contenir plusieurs de ces personnages. Même si le récit n'est pas lié directement aux relations familiales (comme par exemple dans Le

L'AMIE DE PETIT-OURS



Else H. Minarik
et
Maurice Sendak

l'école des loisirs

Géant de Zéralda où le père n'a en fait qu'un rôle secondaire, bien que déterminant car sans sa maladie, Zéralda n'aurait pas rencontré le géant), la présence du personnage a été enregistrée.

Tableau C: Environnement familial et social:

Parents:	26
Mère seule:	13
Père seul:	3
Frère- Soeur:	15
Ami- Amie:	16
Famille:	11
Autres:	11

Le tableau montre une nette domination de la présence familiale (Parents - Frère- soeur - Mère seule) au sein des albums. La mère apparaît seule bien plus souvent que le père (13 fois contre 3), même si l'histoire ne l'implique pas directement. Les histoires entre frères et soeurs, soit aventure vécue ensemble, soit conflit entre eux sont nombreuses (15) ainsi que celles qui mettent en scène les amis, substituts des frères et soeurs (16).

Même s'ils n'apparaissent pas du tout, les parents semblent exister: trois albums seulement mettent en scène une orpheline, et encore en passant rapidement sur sa condition: ce sont Isabelle aide Bonne Manan, Les Trois Brigands et Allumette. Cela tient sans

doute au fait que la classe d'âge à laquelle s'adressent ces albums est encore fortement imprégnée de l'image parentale et que les aventures qui se déroulent, même si c'est en dehors de la famille, ne doivent pas empêcher les retrouvailles avec les parents lorsque tout est accompli.

Voyons à présent quels sont les thèmes abordés dans ces albums :

LES THEMES ABORDES ET LE COMPORTEMENT DE LA PETITE FILLE.

Les albums étudiés s'intègrent dans le cadre de la pré lecture et de l'apprentissage de la lecture. Cet apprentissage est inséparable de la formation de la pensée et du développement de l'esprit critique. Or, l'enfant est partie prenante sans réserve de ce qu'il découvre par la lecture ou par ce que lui lisent les adultes (parents et éducateurs). Puisque cette sélection d'albums est offerte aux jeunes lecteurs et qu'ils sont souvent choisis, nous avons tenté de dégager les thèmes et les situations qui leur plaisent le plus.

1 - Un milieu familial serein

Sur les 26 albums faisant intervenir les parents, 7 seulement le font dans des situations de crise comme nous le verrons plus loin. Les autres présentent un couple uni, sans histoire au sens propre du terme: citons par exemple: La bicyclette de Julie, Les petits bonheurs de Véronique, Les oreillons, Conte n° 1 pour les enfants de moins de trois ans, 14 ours en été, etc. L'enfant peut partir à

La Bicyclette de Julie

Astrid Lindgren

Illustrations: Ilon Wikland



G.P. ROUGE ET OR

l'aventure l'esprit tranquille (Laura, le Terre Neuve d'Alice), il sait que l'image rassurante des parents est derrière et que tout finira bien. Il en est de même pour les albums qui substituent un membre de la famille (oncle, tante, grand mère, etc) aux parents. Citons par exemple: Pas de chance Constance, Les trois robes de Geneviève, Véronique et Mistigri.

Dans 13 albums où la petite fille n'apparaît qu'avec sa mère, le père n'appartient pas, de près ou de loin, au royaume du jeu et de l'aventure de sa fille, ces images renvoient à l'image traditionnelle de la mère toujours disponible au foyer et du père absent.

2- Sujets nouveaux et sujets tabous:

Le renouvellement des sujets se fait timidement. La production reste majoritairement en faveur d'un milieu familial traditionnel (héroïne avec ses parents et/ ou ses frères et sœurs). Mais nous voyons dans deux albums de 1976 (Histoire de sandwiches) et 1978 (Salut Poupée) évoluer deux petites filles auprès de leur mère. Ces deux albums traitent de l'émancipation des femmes. Réalisée dans le premier, cette émancipation permet la réapparition des "papas" dans les deux dernières pages de l'album. Des papas qui portent la barbe jouent de la guitare et participent à une fête permanente. De même que l'album intitulé "les Filles", ces histoires sont éditées par les Editions Des Femmes. La volonté militante y est très apparente et l'on peut déjà se demander si cette volonté suffit pour faire des livres pour enfants qui plaisent à ces lecteurs.

Parmi les sujets dits "tabous", nous avons rencontré le problème du divorce traité dans deux albums: Lison et l'eau dormante et

I
155.4
GYD
P



Olivier a cinq ans.
Son amie Nathalie a aussi cinq ans.
Olivier et Nathalie jouent tous les jours ensemble.

1

Les parents de Nathalie se séparent

Les Parents de Nathalie se séparent. Le premier est une interiorisation de ce drame par la petite fille qui le vit. Traité d'une manière très poétique au niveau du graphisme, cet album paraît d'un abord assez difficile puisque les enfants dans la section le choisissent rarement. Le second, qui appartient à la série des Olivier de nous avons parlé plus haut, met en scène une famille de deux enfants dont les parents se séparent. La vie cependant continue et la petite fille intègre apparemment sans problème la situation nouvelle.

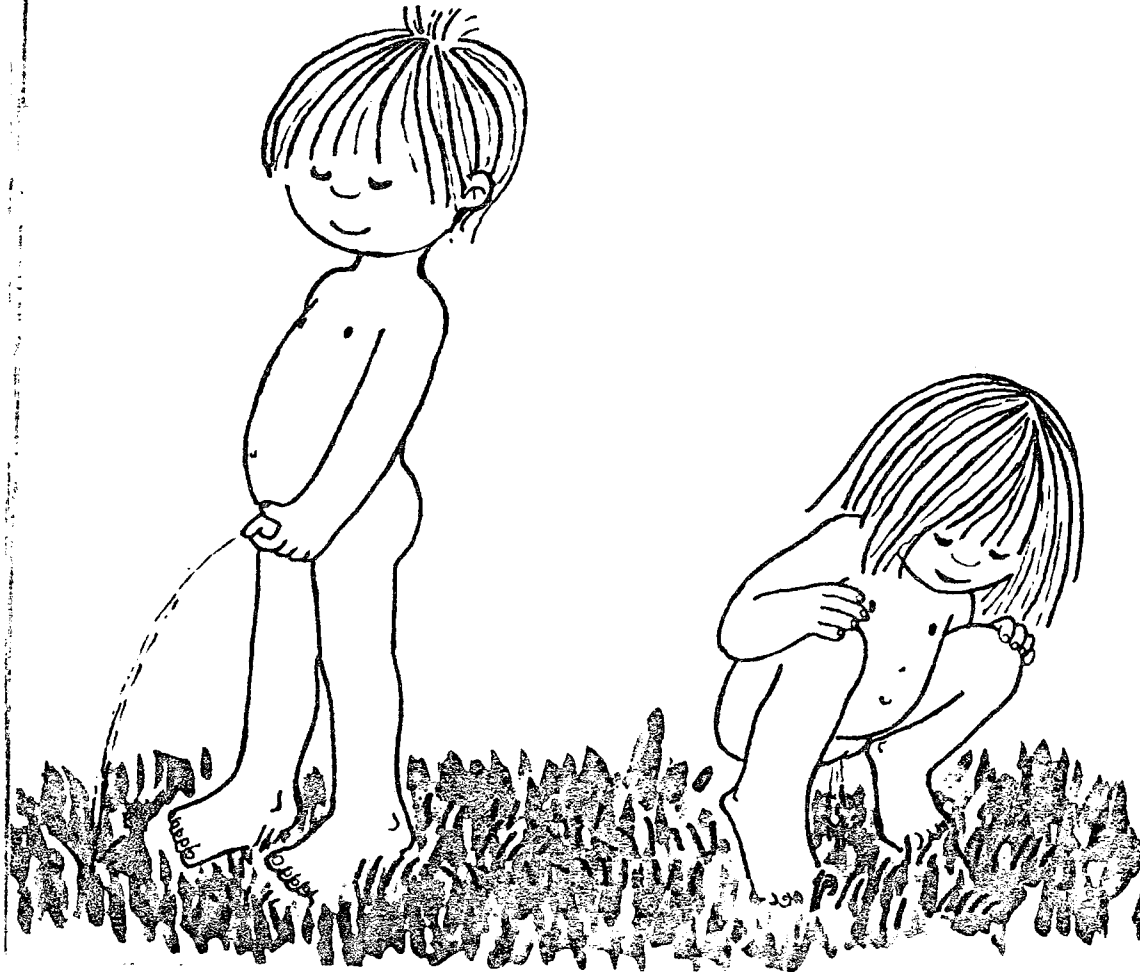
Aucun des albums que nous avons retenu ne traite de la mort, sinon dans le livre "Qui pleure" où la grand mère explique que quand elle était petite fille, elle aimait se faire pleurer en imaginant que ses parents étaient morts. Mais ce n'était pas vrai et ses pleurs ne faisaient qu'entraîner l'incompréhension de ses parents bien vivants!

La maladie apparaît dans 3 albums: Dans le Géant de Zéralda, à cause des pommes aux fourms, le père de l'héroïne ne peut se lever dans Isabelle aide Bonne maman, celle-ci tombe malade ce qui permet à Isabelle de montrer ses qualités de ménagère. Enfin, dans Les Oreillons, Boubou, la petite fille, attrape cette maladie, guérit, et doit à son tour soigner ses parents et son frère qui ont attrapé... les oreillons!

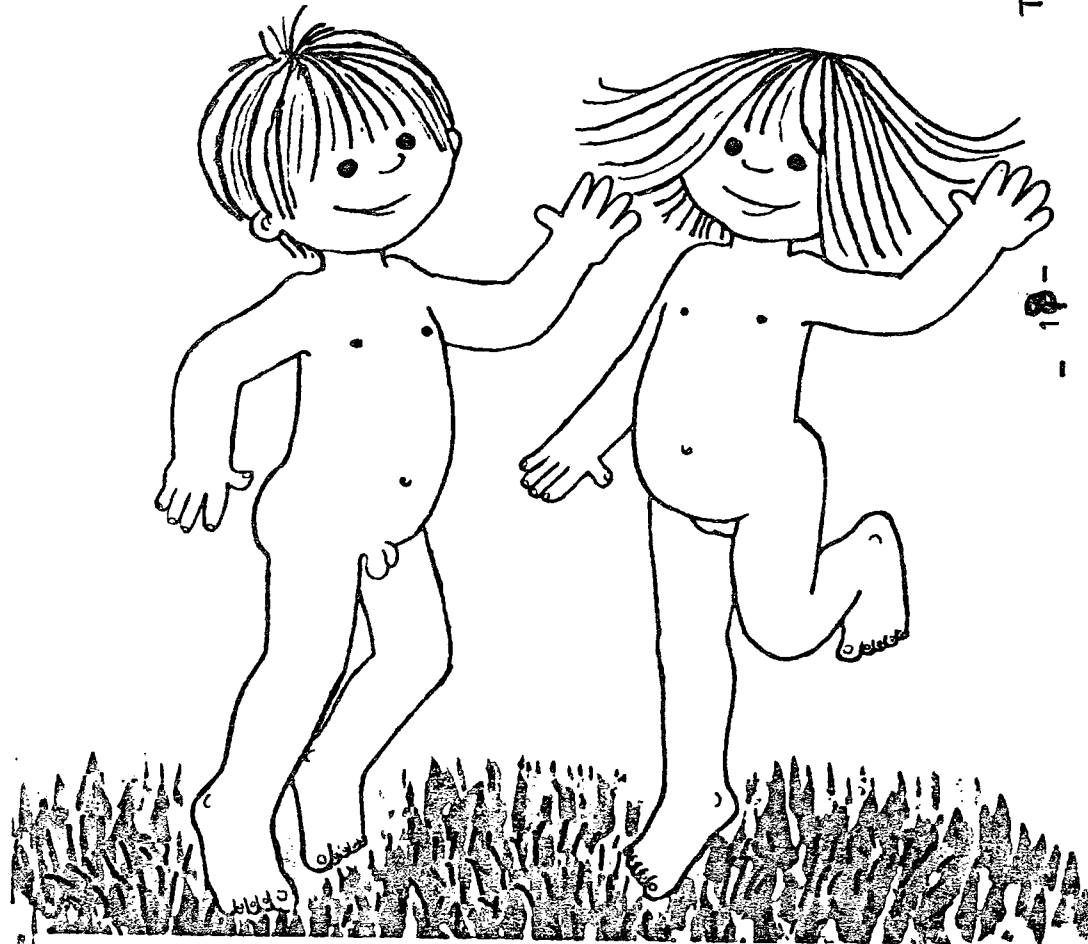
Le problème du mariage n'est pas vraiment abordé dans notre sélection. Il l'est plus exactement du point de vue de l'enfant qui en fait un jeu (Mariage de neige, Ursule Gazon), ou bien il est traité comme dans les contes, où les vilains parents veulent faire épouser un méchant prince à leur fille (Jamédlavie).

Enfin, plusieurs albums traitent de la sexualité, des différen-

Titou a un petit robinet pour faire pipi.
Miquette a une petite fente.



Titou et Miquette ne sont pas tout à fait
pareils, parce que Titou sera papa quand il
sera grand, et que Miquette deviendra maman



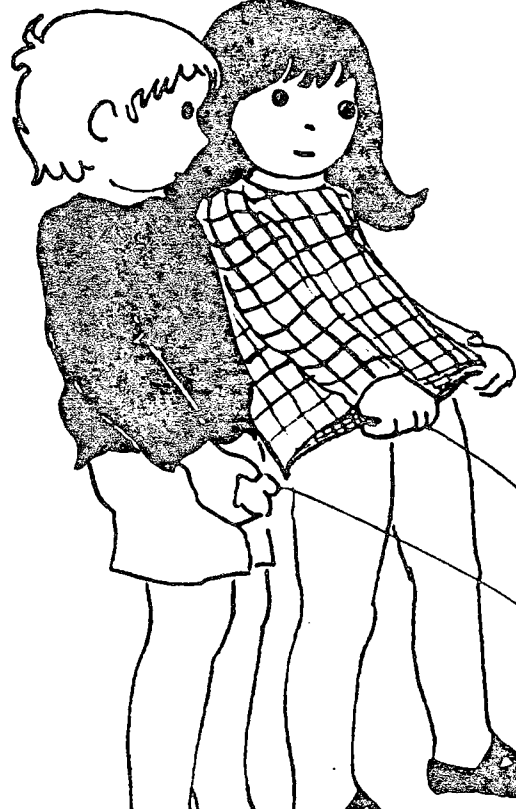
tu
chatouilles..



toi-même,
hé!



-dis
tu triches!
tu te penches!



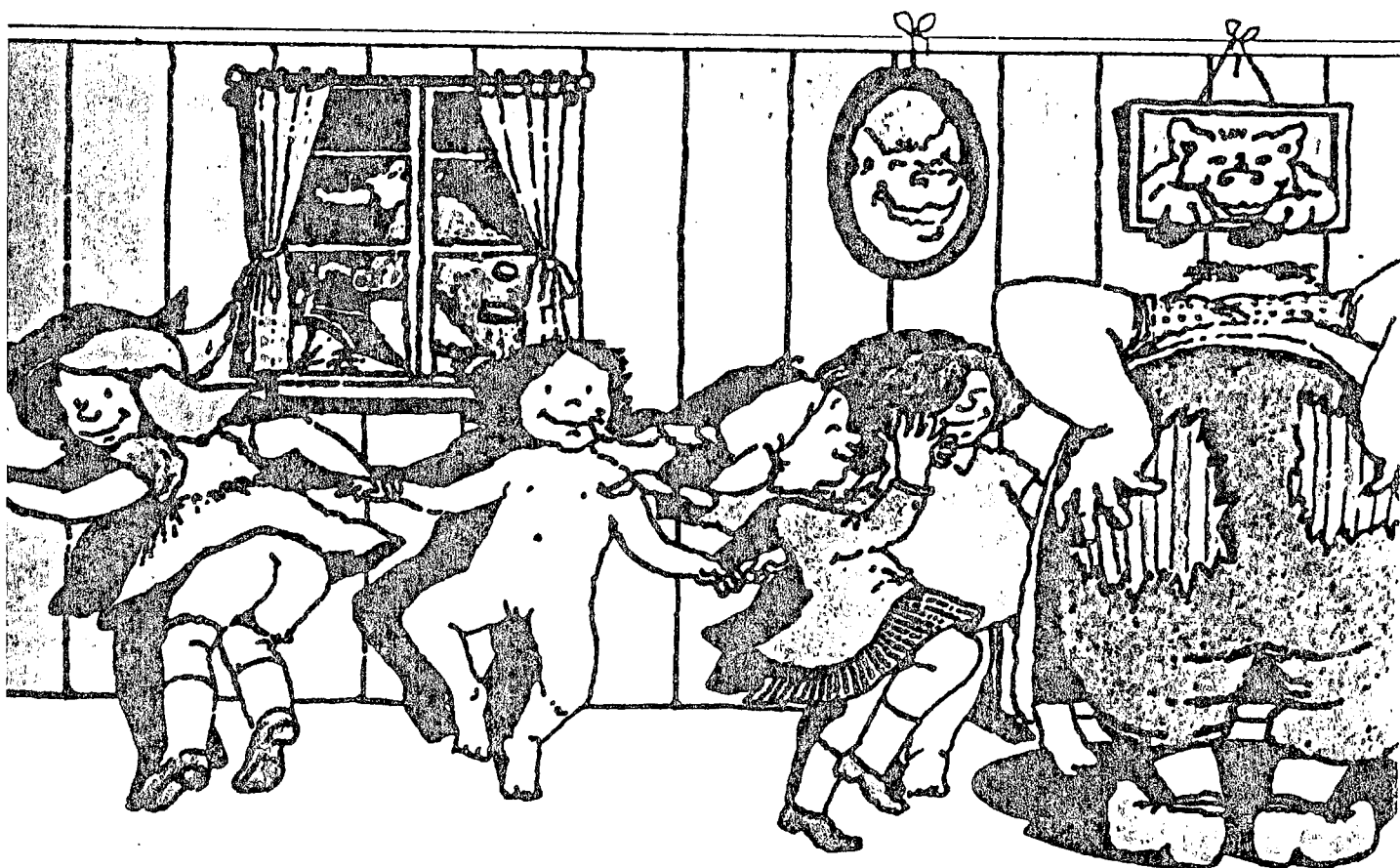
et toi
tu triches,
tu touches!



ces fille- garçon: De la mousse plein les cheveux n'aborde pas le thème dans le texte. Il s'agit du bain pris en commun par le frère et le soeur après une journée de jeux. Mais, chacun leur tour, ils sortent de l'eau et le dessin les représentent avec leurs caractéristiques sexuelles. Titou et Miquette (1973), montre cette différence au cours d'un jeu qui aboutit à la déterminer comme nécessaire à la procréation: "Plus tard, Titou sera papa et Miquette sera maman". Sur le même sujet, et mettant en rapport une fillette et un petit garçon, Les Filles (1976) se veut sur le mode humoristique un éloge de la féminité mais qui, on peut peut-être le regretter, débouche sur une profession de foi militante.

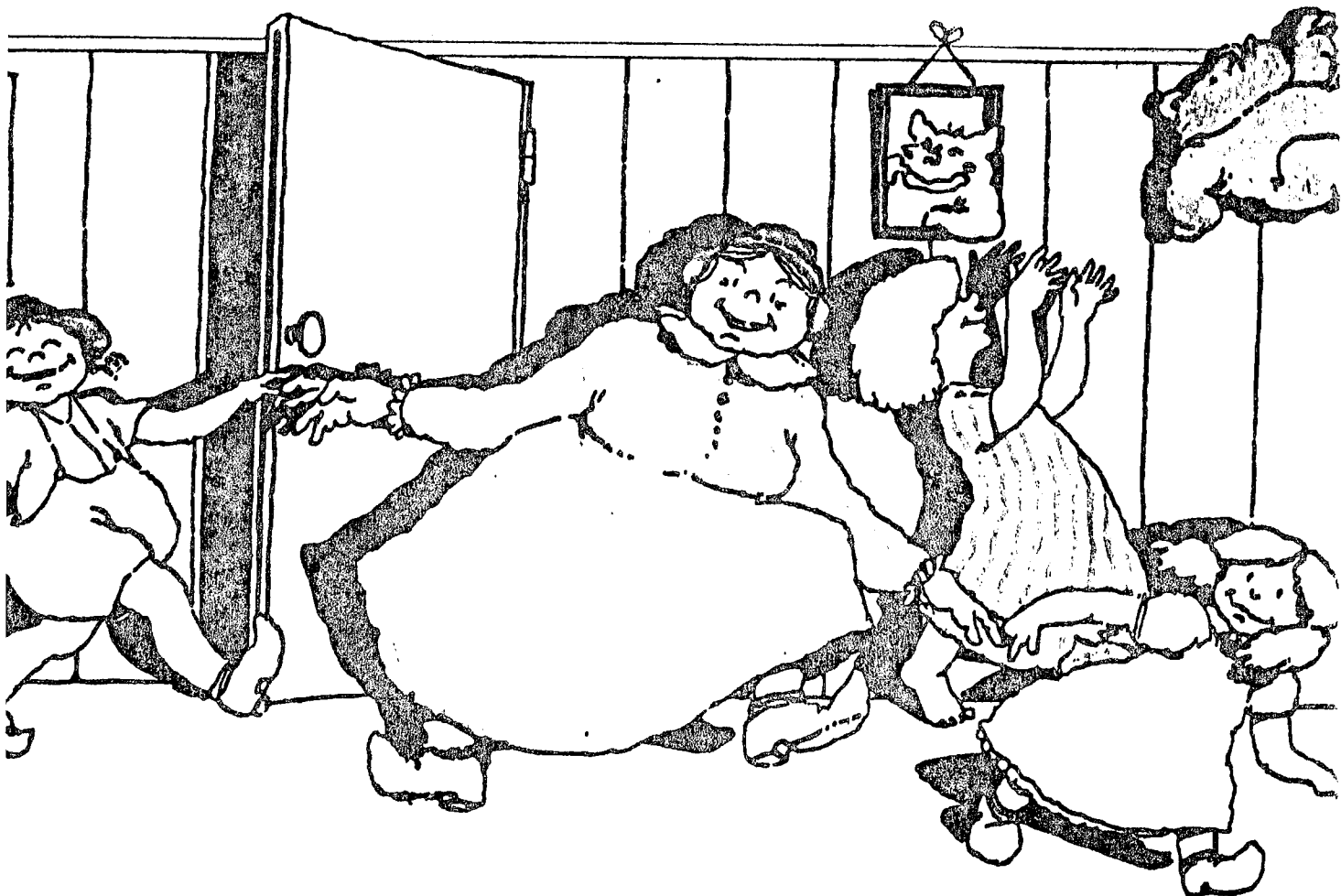
Dans L'histoire du petit garçon qui était une petite fille (1976) un charcutier bougon, persuadé de la supériorité de son sexe, se refuse à avoir encore une fille. L'histoire lui démontrera "qu'une fille vaut un garçon". Nous avons enfin l'Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, qui, comme l'indiquent ses auteurs " tend à démontrer que les filles délurées sont des filles et non des garçons manqués. Que cela s'est vu dans toutes les générations ("cela me rappelle ta soeur" dit le père à la mère). Mais que la réponse se trouve peut-être dans les enfants eux-mêmes, lorsqu'ils ont trouvé tout seuls leur identité."

Le problème des parents abusifs se retrouve quant à lui souvent dans les livres pour enfants et adolescents. Nous voyons ce

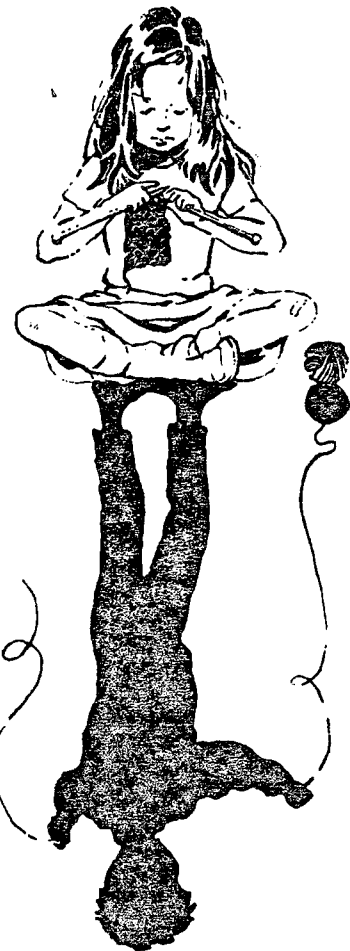
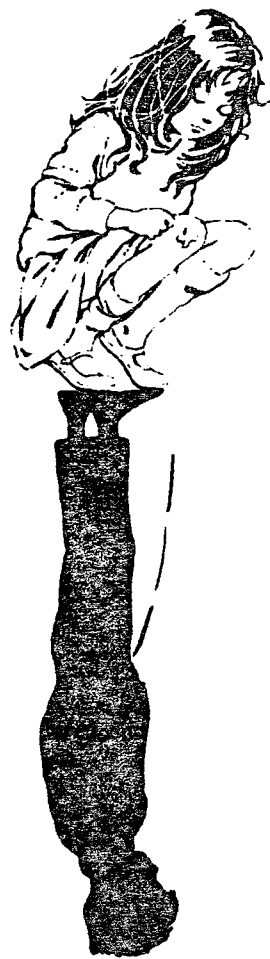


Et sur ces mots, il disparut. Les petites filles et leur maman se mirent à rire, et firent en chantant à cœur joie une ronde autour du charcutier marri qui se frottait les fesses :

Histoire du petit garçon qui était une petite fille



Allons Maître Tripette
Ne faites pas cette tête
Le loup a bien raison
Et nous nous défendrons
Une fille vaut un garçon
Nom de nom !
Une fille vaut un garçon !



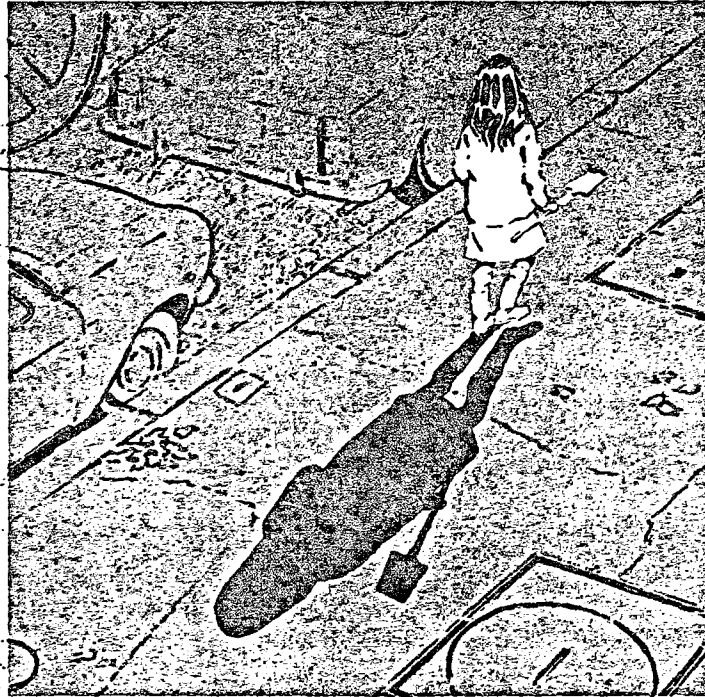
Julie en a assez.

Cette ombre étrange qui tout mélange et la dérange, que le diable la mange !

Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon.

Oh, pour sûr, ça va barder à la maison,
mais ce qu'elle a compris cette nuit compte plus que tout.
"On a le droit... On a le droit", répète Julie en marchant.

Il peut tout arriver... Elle est Julie, elle le sait maintenant !



Julie-chipie
Julie-furie
Julie-Julie

thème traité dans deux albums pleins d'humour: Un si joli petit chien (1976), où le petit garçon et la petite fille ont auprès d'un chiot les conduites irresponsables de certains parents vis à vis de bêtises "normales" de leur enfant. Ils arriveront à résoudre leur problème grâce aux conseils éclairés d'un "ange - chien" qui les guide sur le chemin difficile de l'éducation!

Paru en 1977, Ne te mouille pas les pieds Marcelle met en scène des parents insupportables par leurs conseils constants et leur apathie. La présentation de l'album montre comment la petite fille échappe à ces perpétuelles remarques et vit sa vie dangereuse dans une vieille barque abandonnée.
(imaginaire)

Nous citerons encore ici l'album qui met en scène le petit garçon qui était une petite fille pour noter le rôle protecteur de la mère qui n'hésite pas à inventer un mensonge pour sauver son enfant du grand couteau du charcutier, et le personnage du père, imbu de son prestige de mâle et qui fait régner l'ordre dans sa maison. Heureusement, les temps changent, et le loup n'est plus ce qu'il était. Au lieu d'être du côté des hommes, il protège les femmes!

3 - A quoi jouent les petites filles?

La majorité des albums les entraînent, avec leurs frères ou amis vers des aventures qui durent le temps du livre: Marie-Louise et Christophe, Une promenade au parc, Vive Capucine, L'île déserte, Laura, le terre neuve d'Alice. Elles ont des problèmes avec leurs



Un si joli petit chien.

Il fait beaucoup trop froid pour te baigner, Marcelle.
C'est évident.



frères: La maison des disputes, Trésors d'Clivier, Ma chambre à nous, Le correspondant d'Anatole, La bicyclette de Julie).

On parle aussi de leurs défauts: La belle robe neuve d'Anne Catherine, Marcelline le monstre, Pas de chance Constance, Qui pleure?.

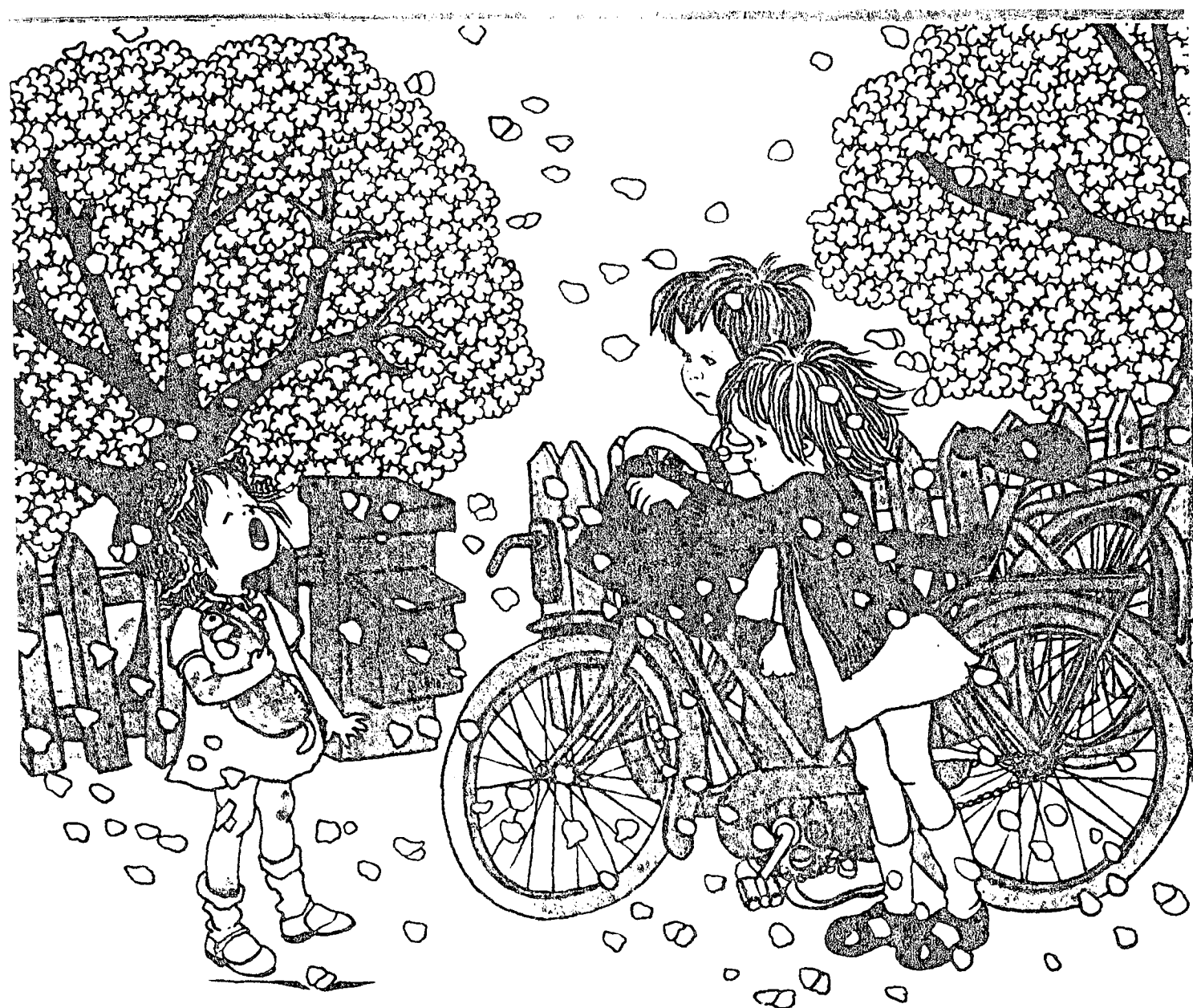
Quels sont les jeux?

Tableau D: les jeux des petites filles:

Joue à la poupée.....	: 6
Joue dehors (ballon, vélo, balançoire):	19
Joue dedans (dessin, puzzle).....	: 1
Joue avec les animaux.....	: 11
.Raconte des histoires.....	: 4
Ennuie les autres.....	: 2
Autres.....	: 24

Quelles réflexions nous inspirent ce tableau? Les petites filles ne jouent pas beaucoup à la poupée semble-t-il. Les jeux d'extérieur qui invitent à l'aventure sont de loin les plus nombreux, mais la catégorie la plus importante n'a pas de rapport direct avec les activités ludiques des petites filles.

Par contre, il est intéressant de noter que 46 albums sur 67 situent les histoires dans une maison avec jardin, dans le jardin lui-même, à la campagne. 14 se situent en ville mais seuls deux d'entre eux font explicitement référence aux conditions de vie dans les grands ensembles: ce sont Nicole au 15^e étage, qui malgré un graph



Alors, Julie retourna à la maison en pleurant et en criant si fort que Nicolas et Marie, qui revenaient à bicyclette, l'entendirent de loin. Ils la rejoignirent devant le portail.

– Pourquoi pleures-tu donc? demanda Nicolas.

– Parce que ce n'est pas un bon anniversaire!

Elle leur parla du grand vélo et du bracelet perdu.

– Tu as perdu ton bracelet? Ça t'apprendra! dit Nicolas.

– Ah oui, alors! s'écria Marie. Rends-toi compte :

Mme Dumont t'offre un bracelet, c'est gentil, ça! Et toi, aussitôt après, tu vas lui voler son vélo, dans son hangar!

Ah!... C'est joliment bien fait pour toi.

Julie ne répondit rien. Elle avait honte.

Elle grimpa sur le montant de la barrière pour attendre Papa qui ne tarderait plus à rentrer de son travail.

– Tu sais, ce n'est pas un bon anniversaire du tout, dit-elle à Nestor. Je ne vous parlerai jamais plus!

cria-t-elle à Nicolas et à Marie.

La bicyclette de Julie

Le quartier est tout neuf.

Avec cinq grandes tours de dix-huit étages.

Plusieurs immeubles ont dix étages. Leurs toits plats sont recouverts de cailloux.

D'autres en ont seulement six et des toits en ardoise à double pente.

Des anciens pavillons, avec leur jardin, restent dans un coin, serrés les uns contre les autres.

Notre appartement a trois pièces, une cuisine, une salle d'eau, un couloir, un séchoir, des placards.

Quelle place!

Maman est contente.



Nicole au 15° étage

me peu attrayant, donne aux enfants l'image de leur réalité quotidienne et leur montre que la vie en immeuble peut avoir de bons côtés. Dans: Les parents de Nathalie se séparent, les deux enfants se retrouvent dans l'escalier lorsqu'il pleut et doivent attendre la venue d'une grande personne pour emprunter l'ascenseur car ils sont trop petits pour atteindre les boutons.

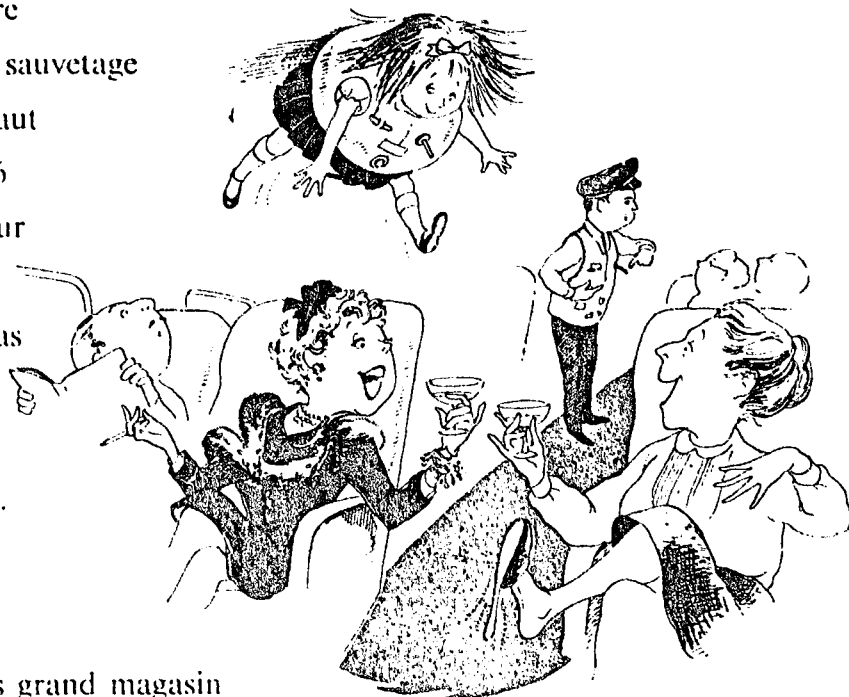
La plupart de ces albums ne font donc pas appel à l'environnement familial des lecteurs, qui sont pour la plupart des citadins.

4 - Les "cas".

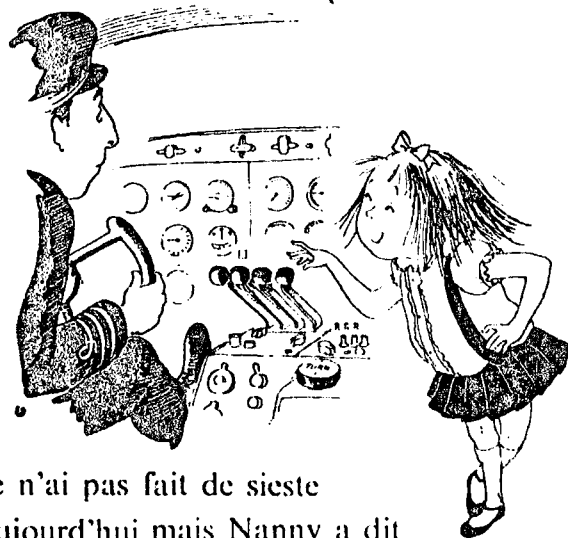
a- Loin des petites filles modèles.

Même si les petites filles jouent à la poupée de temps en temps, un certain nombre d'entre elles donnent des signes évidents d'indiscipline aux normes sociales: Si pour certaines, la "crise" se termine avec la fin de l'histoire (Marcelline le monstre qui aime "manger les gens, les pendre et les faire frémir de peur", aime au début être aimée et redevient sage à la fin de l'histoire... pour l'inst. L'enfant de Gertrude montre quel traitement les petites filles font souvent subir à leurs poupées, en inversant les rôles: c'est la poupée qui possède une petite fille.), pour d'autres, l'exubérance (Eloïse à Paris, petite fille aux gros estomac qui découvre Paris et le bilinguisme), la révolte (Les Filles, Jamédlavie), les colères (La maison des disputes) sont sans fin. C'est une image beaucoup plus neuve que nous donnent à voir ces albums, même si les filles

La toute première chose à faire
 c'est d'attacher sa ceinture de sauvetage
 pour voir ce qui se passe là-haut
 Mme Fifield occupe la place 6
 elle fume trois paquets par jour
 elle rit un peu trop fort
 elle est de Dallas dans le Texas
 et porte ce charmant bracelet
 avec des breloques d'or
 en forme de puits de pétrole...
 et ça cliquète

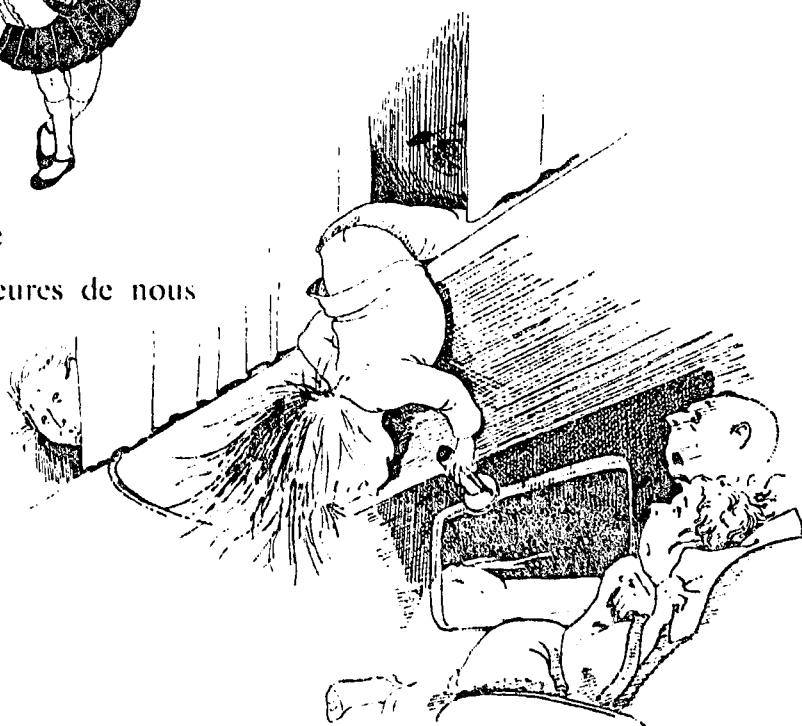


Ma maman à moi a, elle,
 un compte ouvert dans un très grand magasin



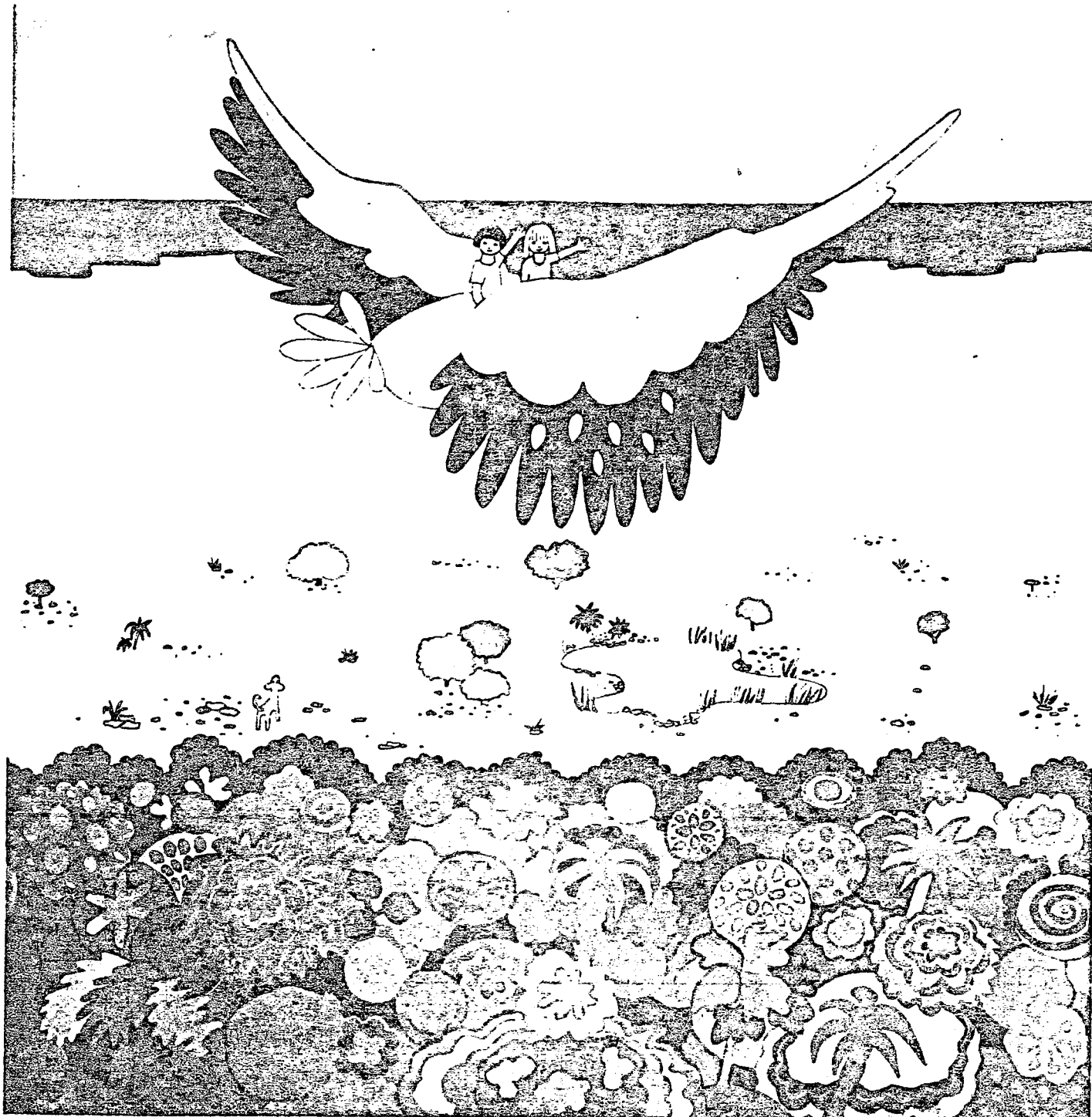
Pour le moment,
 le pilote n'a rien à faire
 alors on peut l'aider
 à compter les étoiles

Je n'ai pas fait de sieste
 aujourd'hui mais Nanny a dit
 que ça n'avait pas d'importance
 puisque New York est à six heures de nous



Pendant la nuit
 les moteurs s'enflamment
 et personne ne peut dormir

Eloïse à Paris



Julien, Emilie et l'oiseau violet

Enfin, ils arrivent au-dessus de
- Tu vois, oiseau violet, notre m





HISTOIRE
DU NUAGE
QUI ETAIT L'AMI
D'UNE PETITE FILLE

CONTE DE BERTRAND RUILEE - IMAGES DE MILA BOLTAN

GRASSET JEUNESSE

portent encore des robes et des cheveux longs.

Nous sommes loin en effet, des petites filles modèles et des valeurs solidement ancrées qui les guidaient ou vers lesquelles elles revenaient toujours après un bref caprice sans grande importance.

b- Les albums "poésie".

Enfin, nous voulons rassembler ici un certain nombre d'albums qui racontent des histoires, bien sûr, mais qui, surtout, grâce à leurs illustrations et au climat créé par le récit, nous entraînent dans le domaine du rêve et de la poésie. Ce sont principalement: Julien, Emilie et l'oiseau violet, où les deux enfants, par le biais du jeu sont entraînés vers un pays merveilleux où les oiseaux s'ennuient s'ils n'ont pas de jouet.

Fleur de Lupin, l'Histoire d'un nuage qui était l'ami d'une petite fille, Le jouet de la petite géante, Valentine en cerise et Une petite fille sur une balançoire, sont tous des albums où récit et graphisme s'unissent pour faire découvrir aux lecteurs le monde de la poésie. Le choix de l'illustration n'est pas seulement une synthèse représentative de la "réalité" du texte à un moment donné mais, de plus, est une porte ouverte sur le possible, sur le "si c'était vrai" qu'affectionnent les enfants.

5 - Le langage des albums et le discours des petites filles.

La majorité des albums que nous avons étudiés se présentent sous

forme d'un récit entrecoupé de dialogues. Le langage parlé est de style littéraire. 56 albums sur les 67 sont sous forme de récit avec dialogues. 5 sont sous forme de dialogues uniquement: Ombre mon ami est le monologue d'une petite fille avec son ombre. Les phrases sont toutes bien construites et le vocabulaire est simple mais ne fait pas appel aux termes "bébé". Ne te mouille pas les pieds, Marcelle, quant à lui, oppose le silence peuplé d'aventures de Marcelle aux impératifs énoncés par ses parents "Ne touche pas ce chien,..." "Il fait trop froid pour te baigner,..." "ne fais pas ceci,..." Les filles donne la parole à une petite fille qui l'utilise pour énoncer des affirmations catégoriques mais non dénuées d'humour parfois, sur ce que sont vraiment les filles et ce qu'elles aiment. Grand mère entends-tu est entièrement basé sur le jeu de mots: une grand mère, dure d'oreille, entend une histoire différente de celle que lui raconte sa petite fille. C'est un exercice de style assez élaboré et difficile à aborder seuls par de jeunes enfants. Ils y sont très sensibles avec l'intermédiaire d'un adulte ou lorsqu'ils sont plus âgés.

Mais dans tous ces albums, le style du récit domine même s'il s'agit de dialogues. Les autres ouvrages sont des récits uniquement (par exemple: 14 ours en été, Une promenade au parc, Titou et Miette, etc.)

Le langage parlé effectivement par les enfants au cours de leurs jeux n'est pas utilisé dans ces textes. Il s'agit de donner aux enfants qui les lisent un vocabulaire varié (à ce sujet, les

albums de la série des Martine se veulent parfois de véritables documentaires; nous ne citerons pour exemple que celui intitulé Martine embellit son jardin où nous sommes submergés par l'abondance des noms de fleurs et de plantes.)

Un album s'apparente à la bande dessinée par la présentation et l'utilisation des ballons pour les dialogues: il s'agit de Un si joli petit chien. Cette histoire met en scène deux enfants, un garçon et une fille qui ont des comportements de parents irresponsables vis à vis d'un chiot qu'ils ont désiré, qui est "normal" et fait des bêtises "normales". L'humour naît des mimétismes du langage parental (viens, mon bébé,..."nous serons patients et indulgents",... ou encore: si tu n'es pas sage, je ne t'aime plus, etc) et de l'emploi alternatif du masculin et du féminin par les deux héros: la fille parle du chien au féminin quand elle est contente de lui et au masculin lorsque sa conduite lui déplaît. Le petit garçon fait de même. Ils montrent bien par là que les parents ont tendance à voir leurs enfants comme ils le veulent (les rêvent!) et non comme ils sont.

Nous n'avons pas relevé de termes de langage familier dans les récits. Le discours est à mi-chemin entre le style parlé et le style écrit. L'emploi des jurons est exclu, sinon au sein du récit et pour alléger la tension (dans Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon: "mille concombres!"), ou bien dans la bouche du vilain charcutier (Histoire du petit garçon qui était une petite fille: mille boudins!). Mais on le voit, ce ne sont pas de véritables "gros mots".

Le discours des petites filles elles-mêmes ne tranche pas sur

ce que nous venons de dire du langage des albums en général. C'est un style direct. Lorsqu'elles s'expriment, elles le font avec des phrases simples, sans mièvrerie (sauf dans: Les petits bonheurs de Véronique, dans lequel l'héroïne, comme ses parents, abuse des possessifs: "mon papa", "ma maman à moi") et sans fioritures. Elles n'hésitent pas à parler à la première personne ("je serai capitaine" (Vive Capucine); "je suis Julie" (Histoire de Julie,...)). La plupart du temps, leur discours reflète leur personnalité directe et entreprenante.

Ainsi, un vocabulaire choisi, une syntaxe correcte mais simple au niveau de la compréhension des lecteurs, permettent à ceux-ci d'aborder avec ces premiers albums le domaine du style littéraire et, en revanche, les coupent de leur langage quotidien.

6 - Le caractère des filles aurait-il changé?

Les filles, c'est bien connu, sont pleurnichardes, peureuses, sournoises, changeantes, coquettes, etc. Comme le dit Olivier, 9 ans: "... Une fille comme héros, c'est mieux qu'un garçon, parce qu'on ne peut pas prévoir ses réactions. Tandis qu'un homme, on connaît son caractère, on devine ce qui va arriver."

L'imagerie populaire est toujours présente aux esprits et les stéréotypes sont bien implantés. Les retrouvons nous dans ces albums?

Les petites filles d'aujourd'hui ne pleurent plus beaucoup, sauf si elles se font très mal, comme Julie (La bicyclette de Julie), et cela ne dure pas très longtemps et ne l'empêche surtout pas de faire du vélo à nouveau. Julie pleure aussi lorsqu'elle s'aperçoit qu'elle

a perdu son joli bracelet. Mais Julie a 5 ans, c'est le jour de son anniversaire et elle est, malgré ses pleurs, très décidée et sûre d'elle. De plus, l'histoire nous propose une autre image de fille, la soeur aînée de Julie, qui joue constamment avec leur frère à descendre la rue à vélo à toute allure, et donne de la fille une image très positive, faisant pendant à celle du garçon.

Des pleurs, nous en trouvons aussi dans l'île déserte, lorsque Sophie et François se retrouvent perdus en mer. Mais le garçon aussi pleure, et c'est Sophie qui réagit la première: "Mais Sophie a tôt fait de sécher les siennes" (ses larmes). C'est elle qui prend la tête des opérations et, malgré l'in vraisemblance du déroulement de l'histoire et la pauvreté de l'imagination, Sophie se montre une petite fille décidée et courageuse.

Ursule Gazon, qui donne son nom à l'album, est une petite fille toute ronde tant elle aime bien manger. Elle aussi pleure, lorsque les autres enfants se moquent d'elle. Mais ses pleurs la font grandir et elle cultive son jardin et tricote pour les animaux, et finit par se sentir bien dans sa peau.

Les petites filles décident, organisent, et se sortent de toutes les situations à leur avantage. Zéralda, excellente cuisinière, est aussi une petite fille très décidée: "Zéralda réfléchit quelques instants, puis elle accepta..." Elle n'a jamais peur de l'ogre, elle en a "pitié"! (Le géant de Zéralda). Tiffany non plus n'est pas effrayée par les brigands (Les trois brigands), elle est même contente d'aller avec eux plutôt que chez la "vieille tante bougon" chez laquelle

le elle se rendait.

Si elles boudent, ce n'est pas pour longtemps: dans Vive Capucine: "Capucine ne boude jamais très longtemps". Si elles sont découragées, elles finissent par trouver elles-mêmes une solution: dans Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, c'est Julie qui décide: "on n'a qu'à dire qu'on s'était perdus et puis qu'on s'est retrouvés".

Enfin, elles aiment l'aventure (La petite géante, Ne te mouille pas les pieds Marcelle, Rose Bombonne) et leur goût de l'aventure ne déclenche pas de catastrophe.

Ainsi, au fil des albums, naît une nouvelle personnalité de la petite fille moderne. Bien sûr, son apparence physique demeure presque inchangée, mais son caractère s'affirme et laisse présager, peut-être enfin, une évolution dans les esprits.

7 - Quelques remarques.

Après avoir fait le tour de ces albums, quelques remarques s'imposent:

- La petite fille n'est que rarement confrontée à la réalité sociale (et ceci rejoint d'autres études faites sur la littérature enfantine en général, voir à ce sujet I. Jan: La littérature enfantine p. 99). Dans un seul album, il est fait allusion à la situation financière des parents de l'héroïne qui ne pourront pas envoyer d'argent à Père Noël (Antonella et le Père Noël).

Le choix d'un métier n'est jamais le sujet d'un album. Mais, à côté de "plus tard, Miquette sera maman", nous voyons dans "Les Filles": "Quand je serai grande, je serai architecte - mère et chef d'orchestre le soir", ce que ni Camille ni Suzette n'auraient osé envisager!

- Nous remarquons cependant dans plusieurs albums que la petite fille s'épanouit autrement qu'auprès de sa poupée: Julie pour ses 5 ans reçoit, entre autres choses trois petites autos (l'anniversaire de Julie), Capucine aide son équipe de foot (composée de garçons) à gagner le match (Vive Capucine). Elle est aidée en cela par sa meilleure amie, montrant qu'elle n'est pas une exception. La petite fille nous montre aussi qu'elle est aussi forte qu'un garçon et capable de devenir charcutier (Histoire du petit garçon qui était une petite fille). Geneviève grimpe aux arbres aussi bien que ses cousins (Les trois robes de Geneviève). Dominique, le correspondant d'Anatole, bat régulièrement son frère aîné au judo (Le correspondant d'Anatole), et Dominique est bien une fille.

- Mais il y a encore beaucoup d'auteurs qui cantonnent la petite fille dans un rôle traditionnel. Et nous ferons nôtres ces quelques lignes des auteurs de Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon: " Dans les livres, les quelques révoltes fugaces se terminent par la soumission à l'ordre des choses ou par une mort plus ou moins explicite... . N'est-ce pas rassurant de pouvoir se dire qu'on n'est pas un monstre, qu'on n'est pas seul?La persistance des modèles masculins et féminins est bien actuelle. Elle est simplement un peu brouillée par le libéralisme de façade de certains milieux."

- Cependant, il est indéniable qu'une évolution se fait jour lorsque l'on examine le caractère des petites filles. Celles-ci s'expriment à la première personne, elles existent, se débrouillent et n'en deviennent que plus attachantes.

CONCLUSION

Arrivés au terme de ce travail, il convient de noter ses limites. Le choix des albums a été fait à un moment donné dans une bibliothèque active, ce qui explique dans notre sélection ^{l'absence} de certains ouvrages. De plus, des contraintes de temps n'ont pas permis une étude plus systématique des albums ayant une fille pour héroïne.

Il serait également intéressant d'étudier l'image de la fille dans les contes et les bandes dessinées, deux formes d'expression que nous avons exclues de notre recherche.

Cependant, nous avons pu dégager l'image de la petite fille dans les albums et cette image semble le reflet des petites filles d'aujourd'hui qui vivent dans un monde quelque peu passéiste, où les stéréotypes de langage sont loin d'être morts, les traditionnels "Tu pleure comme une fille", "une fille ne fait pas ça", etc, ayant la vie dure. Ce sont les albums comme ceux de la série "Martine..." qui entretiennent le plus cette vision: dans Martine fête son anniversaire, elle refuse d'écouter une marche en déclarant: "ce n'est pas de la musique

pour les filles" et elle fait écouter à ses amis... une farandole.

Martine a d'ailleurs toujours un public de fidèles qui trouvent en elle la part de rêve et d'évasion du quotidien que recherchent leurs soeurs aînées dans les romans sentimentaux où le prince épouse toujours la bergère.

Mais heureusement, la production se diversifie et cette image stéréotypée de la petite fille est en recul. Physiquement et par l'habillement, c'est une jolie petite fille, elle est féminine (mais est-ce un mal? Et est-ce tellement éloigné de la réalité?), et les illustrations n'ont pas beaucoup innové en ce domaine, si ce n'est Ursule Gazon qui est ronde comme un ballon à force de manger des sandwiches et Eloïse qui se promène avec un estomac proéminent, comme de nombreuses vraies petites filles d'ailleurs. Et cela ne lui enlève pas sa féminité et sa coquetterie (elle se peigne longuement et s'inonde de lait de concombre dans Eloïse à Paris).

Au niveau du milieu familial, pas de grand trouble non plus, il n'est jamais question de difficultés de vie, de chômage, de misère; la petite fille est protégée de ce point de vue et peut vivre sa découverte du monde à son niveau, comme l'ont fait, avant elle, de nombreuses héroïnes d'albums. A ce sujet, il serait intéressant de connaître les situations familiales des petits garçons dans les albums. L'étude reste à faire.

Ainsi, cette petite fille ressemble à ses aînées par l'apparence et l'entourage familial, mais, d'un autre côté, elle commence à se déli-

vrer des interdits et des tabous: Et ce sont des albums d'une grande richesse qui voient le jour comme Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, mais aussi, dans d'autres registres, Marcelline le monstre, Vive Capucine, Histoire du petit garçon qui était une petite fille. Bien sûr, le didactisme n'est pas absent (Titou et Miquette) mais l'humour prend sa place (Les Filles).

Ainsi, ce bref tour d'horizon ne nous apporte pas qu'une image stéréotypée, même si les albums dynamiques ne sont pas les plus nombreux. On peut s'étonner que les traductions soient si tardives pour certains albums, par exemple: Les Trois brigands sont parus en 1963 et traduits à l'Ecole des Loisirs en 1968, L'Amie de Petit Ours date de 1960 et de 1971 pour la traduction (même éditeur). La bicyclette de Julie est de 1971 pour l'édition originale, de 1979 pour la traduction en français (G.F.). Enfin, L'enfant de Gertrude est paru en 1966 mais n'a été traduit qu'en 1974. Il semblerait que l'évolution de la famille dans les pays d'origine de ces ouvrages (USA, Suède) se soit faite plus rapidement qu'en France, ou tout au moins différemment. Heureusement, de ce côté là aussi, la tendance est à l'optimisme, d'autant plus que des créateurs français ont, depuis quelques années, donné un souffle nouveau à l'album pour enfants.

Fulvia Rosemberg écrivait en 1976: (La Famille dans les livres pour enfants, p. 125) "Le livre, comme tous les autres moyens de communication destinés à l'enfant, le prépare à recevoir sans réflexion les mêmes déformations qu'il recevra à l'âge adulte. Il est décevant que, le plus généralement, la fonction du livre ne soit pas celle

d'ouverture sur le monde, mais bien au contraire celle d'une acceptation précoce de l'artificialisme et de l'évasion". Cette affirmation ne correspond plus tout à fait à ce que nous avons rencontré dans les albums étudiés, grâce à l'arrivée de petites filles qui assument leur féminité et savent se dégager des images d'Epinal dans lesquelles elles furent très longtemps enfermées.

Mais la production reste très variée et ~~la-petite-fille-modèle-qui-aime-les-fleurs-les-animaux-et-n'a-pas-de-pli-à-ses-chaussettes~~ règne encore sur une grande partie du monde des albums.

Souhaitons que la brèche ouverte par Marcelline, Capucine, Julie et quelques autres grandisse rapidement et que les petites filles s'expriment enfin pleinement dans les albums, ... ce qui voudrait dire que leur comportement dans la réalité a aussi trouvé son plein épanouissement.

TABLE DES ILLUSTRATIONS

- 1- Martine Fête son anniversaire.
- 2- Une histoire de sandwiches.
- 3- Le géant de Zéralda.
- 4- L'amie de Petit Ours.
- 5- La bicyclette de Julie.
- 6- Les parents de Nathalie se séparent.
- 7- Titou et Miquette.
- 8- Les Filles.
- 9- 10- Histoire du petit garçon qui était une petite fille.
- 11- 12- Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon.
- 13- Un si joli petit chien.
- 14- Ne te mouille pas les pieds, Marcelle.
- 15- La bicyclette de Julie.
- 16- Nicole au 15^o étage.
- 17- Eloïse à Paris.
- 18- Julien, Emilie et l'oiseau violet.
- 19- Fleur de Lupin.
- 20- Histoire du nuage qui était l'ami d'une petite fille.

LISTE DES ALBUMS PAR ORDRE ALPHABETIQUE D'AUTEURS ET PAR ANNEE D'EDITION EN FRANCE.

Editeurs	Auteurs	Titres	Années
Belles Histoires de Pomme d'Api.		Pas de chance, Constance	1979.
Bias	Marie Tenaille P. Claude Lafontaine	Les trois robes de Geneviève.	1973.
Chantecler	Astrid Lingren	Isabelle aide Bonne maman.	1979.
Casterman	Gilbert Delahaye Marcel Marlier id.	Martine monte à cheval. Martine fête son anniversaire.	1966. 1969.
Castor.	A; Delataille R. Celli et Gerda A. Delataille R. Bourgoin L. Butel A. Delataille Q. Delataille A. Delataille Q. Delataille A. Delataille R. Welber	La boîte à soleil. Boucles d'Or. Les miettes de mon pain. La belle robe neuve d'Anne Catherine Trésors d'Olivier Ma chambre à nous. Ombre, mon amie Mariage de neige	1954. 1956. 1962. 1965. 1966. 1972. 1977. 1978.
2 Coqs d'Or	E. Scott	14 ours en été	1974.
J.P. Delarge/ F. Ruy Vidal	images de M. Bour M. Bermond, Y. Pitaud V. Ostrovsky	Boucles d'Or Fouchi, Poucha et le gros loup du bois Marcelline le monstre Les Oreillons	1976. 1976. 1977. 1978.

auteurs	Auteurs	Titres	Années
jeu des Loisirs	A.Tison, T.Taylor	Barbapapa	1960
	Tomi Ungerer	Le géant de Zéralda	1970
	Lilian Hobban	Le correspondant d'Anatole	1979
	N.S. Carlson	Marie Louise et Christophe	1977
	Else Minarik	L'Amie de Petit Ours	1971
	Maurice Sendak		
	Tomi Ungerer	Les trois brigands	1968
	id	Allumette	1974
	Maurice Sendak	Un si joli petit chien	1976
	Matthew Margolis		
	Philippe Dumas	Laura, le terre neuve d'Alice	1976
Manushkin	Une petite fille sur une balançoire	1977	
Philippe Dumas	La petite géante	1977	
des Femmes	A.Turin; N.Bosnia	Rose Bombonne	1975
	A. Rosensthiel	Les Filles	1976
	A.Turin; M.Saccaro	Histoire de sandwiches	1976
	B. F. Groult	Histoire de Fidèle	1976
	A. Turin	Jamédlavie	1977
	A.Turin; M.Saccaro	Salut, Poupée	1978
du lot	: Anthony Browne	: Une promenade au parc	: 1977
depuis	: Gunilla Wolde	: Titou et Miquette	: 1973
	: Les droits de l'enfant	: La petite fille sans nom	: 1978
de Farandole	: Andrée Clair	: Nicole au 15° étage	: 1969
	B. Desprès		
	: Gunther Feustel	: Les trois Cécile	: 1969
	: B. Augustin	: Antonella et le Père Noël	: 1970
	G. Lahr		
	:	: Trois petites filles	: 1974
	: Henri Delpeux	: Grand mère entends-tu?	: 1975
	: Marie Tenaille	: La maison des disputes	: 1977
	:	: De la mousse plein les cheveux	: 1977
	:	: Véronique et Mistigri	: 1978
:	: Vive Capucine	: 1978	
: E. Passegrand	: L'immeuble qui pêchait	: 1979	

Auteurs	Auteurs	Titres	Années
Lammarion	Dalle Nogare	Valentine en cerise	1971
	John Burningham	Ne te mouille pas les pieds, Marcelle	1977
Maifort Languereau	Ichikawa	Suzette et Nicolas au marché	1977
.P.	Mathilde Leriche	Les petits bonheurs de Véronique	1975
	Yvon Mauffret	Virginie sous la pluie	1976
	Astrid Lingren	La bicyclette de Julie	1979
	D. DE Pressensé	Emilie et le bébé de neige	1979
Massin Jeunesse	B. Ruillé	Histoire du nuage qui était l'ami d'une petite fille	1973
	Mila Boutan		
	M. Bazin	La rose bleue	1977
Marlin Quist/ F. Ruy Vidal	Eugène Ionesco	Conte n°1 pour enfants de moins de trois ans	1967
	Richard Hughes	L'enfant de Gertrude	1974
	Nicole Claveloux		
Maifort/ Del Duca	Kay Thompson	Eloïse à Paris	1962
Maifort Faure	Martine Netter	Julien, Emilie et l'oiseau violet	1978
Lotus	A. von Chamisso	Le jouet de la petite géante	1978
Le sourire qui mord	C. Bruel	Qui pleure?	1977
	A. Bozellec		
	C. Bruel		
	A. Galland A.Bozellec	Lison et l'eau dormante	1978
	C. Bruel...	Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon	
Maifort	S. Lhermitte	Ursule Gazon	1977
	D. Herlem	Histoire du petit garçon qui était une petite fille	1979
	J.C. Luton		
CDL		Les parents de Nathalie se séparent	1976
Touret		L'île déserte	1977

BIBLIOGRAPHIE

- BRYANT (Sara Cone). - Comment raconter des histoires à nos enfants. Nathan, 1926.
- CARADEC (François). - Histoire de la littérature enfantine en France. Albin Michel, 1977.
- DURAND (Marion), BERTRAND (Gérard). - L'image dans le livre pour enfant. Ecole des Loisirs, 1975.
- L'ENFANT, L'IMAGE ET LE RECIT. Edité par Denise Escarpit. ILTAM. Mouton, 1979.
- FUTURIBLES 2000/ juillet - août 1979: La famille et l'enfant - L'enfant, l'espace et le temps. Association internationale Futuribles, 1979.
- HAZARD (Paul). - Les livres, les enfants et les hommes. Hatier, 1931
- JAN (Isabelle). - La littérature enfantine. Editions ouvrières, 1969
- LES LIVRES POUR LES ENFANTS. Collectif. Ed. ouvrières, 1973.
- PATTE (Geneviève). - Laissez les lire!. Ed. ouvrières, 1978.
- ROSEMBERG (Fulvia). - La famille dans les livres pour enfants. Magnard, 1976.
- ROSEMBERG (Fulvia). - Analyse de contenu. in La Revue des livres pour enfants, n° 35.
- SORIANO (Marc). - Guide de littérature pour la jeunesse. Flammarion, 1975.
- TRIGON (Jean de). - Histoire de la littérature enfantine. Hachette, 1950.

